

ÉDITO



Sandrine Gourlet
Présidente du Directoire

Au service du développement du Port

Nommée le 17 mai présidente du directoire et directrice générale, je suis heureuse et fière de rejoindre la communauté du Grand Port Maritime de La Rochelle. J'ai à cœur d'être à l'écoute de l'ensemble des acteurs du Port, salariés, entreprises, élus locaux. Je m'appuierai sur les équipes du Port pour élaborer notre nouveau projet stratégique dans les prochains mois et nous le présenterons au Conseil de Surveillance nouvellement installé. Cette instance ainsi renouvelée bénéficiera bientôt des réflexions et travaux menés par le Conseil de Développement, dont la séance d'installation des nouveaux membres se tiendra prochainement. Pour l'ensemble des instances de gouvernance du Port de La Rochelle, c'est donc une nouvelle mandature qui commence avec de nouveaux représentants. Je tiens à saluer les actions précédemment engagées, notamment par mon prédécesseur, Michel Puyrazat, qui ont permis à notre Port de confirmer la pertinence de son modèle économique et aussi de répondre aux enjeux en matière de transition écologique. Des enjeux qui se traduisent par des réalisations concrètes en faveur de la décarbonation, comme la création dans les prochaines semaines d'une société filiale du Port qui portera le déploiement de la boucle d'autoconsommation électrique portuaire et comme la mise en service, à l'automne, des bornes basse tension pour l'alimentation électrique des navires à quai et des outillages. Aux commandes du Port de La Rochelle j'entends pratiquer la concertation comme je l'ai toujours fait au cours de mes précédentes missions. Ce mois de juin sera l'occasion de premières rencontres avec nos parties prenantes.

À retenir

853

Le nombre de participants à la 2^e édition du salon Shipping Days, les 4 et 5 avril.

4

Le nombre d'ateliers participatifs proposés lors de la matinée de sensibilisation "Cap sur la sécurité routière".

6 hectares

La surface de la plateforme mixte civile et militaire en cours d'aménagement à La Repentie.



GOUVERNANCE

Installation du nouveau Conseil de Surveillance

Le nouveau Conseil de Surveillance du Grand Port Maritime de La Rochelle a été installé mercredi 24 avril lors d'une séance dédiée à son fonctionnement pour la mandature 2024-2029. Il a en particulier été procédé aux élections relatives à sa présidence et vice-présidence.



Cécile Richiardi, présidente
du Conseil de Surveillance



Rémy Justinien,
vice-président

Le Conseil de Surveillance du Grand Port Maritime de La Rochelle arrête les décisions stratégiques de l'établissement public, notamment les investissements d'envergure, et contrôle sa gestion. Il se réunit au moins une fois par trimestre et est composé de 18 membres nommés pour cinq ans : cinq personnalités qualifiées nommées par l'État, cinq représentants de l'État, cinq représentants des collectivités territoriales et de leurs groupements et trois représentants du personnel de l'établissement.

À ce titre, le Conseil de Surveillance donnera son avis sur le futur projet stratégique 2025-2029 du Port.

Le 24 avril, les nouveaux membres du Conseil de Surveillance du Grand Port Maritime de La Rochelle se sont réunis en séance et il a été procédé aux élections relatives à sa présidence et sa vice-présidence.

Madame Cécile Richiardi a été élue présidente du Conseil de Surveillance. Connaissant bien le monde des entreprises, Cécile Richiardi s'implique activement au sein des CCI régionales et de la Charente-Maritime : « *Engagée dans la Chambre de Commerce et d'Industrie depuis 7 ans et cheffe d'entreprise depuis 15 ans, accompagnant 270 collaborateurs, c'est avec plaisir que j'apporterai*

ma contribution à ce bel outil de développement économique et de mise en œuvre des politiques publiques du territoire. »

Monsieur Rémy Justinien, conseiller régional élu de Charente-Maritime, représentant la Région Nouvelle-Aquitaine aux côtés de Mathieu Bergé, conseiller régional élu des Pyrénées-Atlantiques, a été élu vice-président du Conseil : « *La mer et les ports sont des atouts majeurs pour le développement de la Région Nouvelle-Aquitaine. Spécifiquement dans un contexte de transition écologique et de nécessaire réindustrialisation, le Grand Port Maritime de La Rochelle fera partie des solutions, c'est ce que je m'emploierai à défendre au sein du Conseil de Surveillance.* »

Autres membres ayant nouvellement intégré le Conseil de Surveillance pour la mandature 2024-2029 : Élise Ratajczyk et Sébastien Abis, en tant que personnalités qualifiées, Emmeline Stein et Vincent Jechoux, représentants de l'État, ainsi que Sandrine Petit et Thierry Rambaud, représentants des salariés.

Retrouvez la composition complète du Conseil de Surveillance sur : <https://www.larochelle.port.fr/media/20240416-fiche-compos-2024.pdf>

PLAISANCE À L'EXPORT

Cap sur un fort développement !

Des bateaux sur un bateau, une scène que l'on voit de plus en plus souvent sur les quais de Port Atlantique La Rochelle. Le transport de ces unités de plaisance par voie maritime est en effet en plein essor.

Catamarans, monoques et aussi bateaux à moteur, ce sont maintenant près de 250 unités qui sont chargées annuellement à bord de cargos. Leur destination pour la plupart : la côte est des États-Unis, Baltimore et Palm Beach, et les îles Caraïbes. 80 % de ce trafic au départ de La Rochelle est assuré par Seven Star Yacht Transport, filiale du groupe hollandais Spliethoff, armateur d'une flotte d'une douzaine de navires de commerce. « Les 20 % restants sont à l'actif de deux autres acteurs, Soreidom & Caribbean Line et Peter & May », précise Émilien Mafféis, directeur d'AMLP, agent maritime et manutentionnaire pour le compte de ces trois opérateurs, ses clients.

L'évolution du transport de bateaux de plaisance à bord de cargos tient à deux principaux facteurs : le manque de skippers en mesure de les convoyer jusqu'à leur destination finale, tout d'abord, et le souci des propriétaires de pouvoir faire transporter en toute sécurité des unités valant parfois plusieurs millions d'euros, ensuite. « Acheminés par un skipper, le temps de trajet peut représenter jusqu'à un mois, temps pendant lequel voiles et gréements peuvent

être endommagés, alors que convoyés par cargo, c'est moins de quinze jours de mer, note le directeur d'AMLP. Et puis c'est un peu comme pour une voiture neuve, on n'aimerait pas qu'elle ait de nombreux kilomètres au compteur lorsqu'on la réceptionne. »

La valeur de ces bateaux de plaisance de 30 à 70 pieds implique aussi une grande dextérité lors des manœuvres de chargement. Et c'est là qu'intervient toute l'expertise d'AMLP et de ses grutiers. « En amont du chargement, nous prenons en compte le plan des bateaux. Identifier le positionnement de la quille, l'hélice ou le safran, s'avère primordial pour une manutention de haute précision qui s'effectue parfois par double grutage. »

Le développement de cette filière à l'export est en lien direct avec la présence dans l'hinterland du Port des principaux chantiers



Chargement d'un bateau de plaisance à bord du Stinnes Mistral

navals : Fontaine-Pajot, Beneteau, Jeannot, Dufour, Privilège Marine... Leurs unités sont acheminées par la route, puis mises à l'eau au port de plaisance des Minimes, en stock tampon, dans la grande majorité des cas, avant d'être conduites dans l'enceinte de Port Atlantique La Rochelle. Leur chargement est alors précédé d'un stationnement temporaire au quai Alcyone ou au Port de Service. « Mais ce n'est pas parce que l'on peut apercevoir des mâts sur ces sites que le port de commerce est devenu un port de plaisance », sourit Pascal Courthéoux, commandant de Port.

AMÉNAGEMENT

LOGISTIQUE CIVILE ET MILITAIRE

La plateforme mixte en bonne voie

Développée sur 6 hectares à La Repentie, la plateforme logistique mixte civile et militaire sera opérationnelle en fin d'année. Elle répondra à la fois aux besoins de l'Armée de Terre et des opérateurs privés.

Validé en Conseil de Surveillance en septembre 2022, le projet initial intégré au programme Port Horizon 2025 portait sur l'extension du réseau ferroviaire de La Repentie. Son objectif : favoriser le report modal rail-route. « Avec les besoins de l'Armée de Terre, le dossier s'est accéléré et étoffé », note Nicolas Menard, directeur des Infrastructures au Port. Des besoins apparus à l'occasion du départ de l'Armée du centre-ville de La Rochelle où elle occupait un site doté de deux voies ferroviaires embranchées et d'un quai de chargement. Le site de La Repentie était alors tout désigné pour pérenniser cette activité logistique militaire et pour accueillir également des acteurs privés. Engagé mi-mars, l'aménagement de la plateforme mixte a démarré par la réalisation



Une plateforme logistique opérationnelle en fin d'année

d'un terre-plein de 6 000 m², le prolongement de 80 mètres d'une voie ferrée pour recevoir des trains longs de 750 mètres et par des travaux de terrassement en vue de la création d'un bassin pluvial. Lequel permettra de maîtriser la qualité des eaux de ruissellement, avant leur rejet en mer. « Suivra la mise en œuvre de deux nouvelles voies ferroviaires de 400 mètres en béton sur une couche de forme réalisée à partir de matériaux valorisés,

issus du concassage de la dalle béton de l'ex-hangar 15, ainsi que la réalisation du quai de chargement de 30 mètres sur 11 », indique Sandrine Petit, cheffe du service Ingénierie.

Outil adapté aux enjeux du transport de type combiné, la plateforme mixte civile et militaire de La Repentie fait l'objet d'un cofinancement dans le cadre du programme européen MIE (Mécanisme pour l'interconnexion en Europe).

RISQUE ROUTIER

"Cap sur la sécurité routière" : une matinée de sensibilisation

C'est le jeudi 30 mai que se tiendra la première édition de « Cap sur la sécurité routière » à destination des collaborateurs d'entreprises présentes sur le Port. Une date qui coïncide avec le premier anniversaire de la Charte sécurité routière de la place portuaire, alors signée en présence du préfet de la Charente-Maritime et d'entités adhérentes. Cette charte entend mobiliser sur le risque routier relatif aux déplacements sur le Port et aux trajets domicile-travail.

« Notre événement "Cap sur la sécurité routière" représente l'une des actions phares de la Charte sécurité routière de la place portuaire, organisé pendant les Journées de la sécurité routière au travail, ce 30 mai de 9h à 12h30 », précise Michel Soldati, chargé de mission Système et Réglementation au sein de l'autorité portuaire. Un barnum installé sur le terre-plein du Bassin à Flot, au niveau du poste BF1, proposera quatre espaces consacrés à la thématique de l'événement. Un espace accueil, tout d'abord, avec des panneaux d'information sur la sécurité routière portuaire et la diffusion de vidéos dédiées.

Les autres espaces seront consacrés à quatre ateliers participatifs. Le premier, animé par l'escadron départemental de sécurité routière de la Charente-Maritime mettra à disposition des outils pédagogiques (lunettes simulant la consommation d'alcool et de stupéfiants) et d'information (rappel des sanctions prévues par le Code de la route). Le deuxième, sous la houlette de Santé au Travail d'Aunis et de Saintonge, invitera les participants à des tests d'acuité visuelle, de tension, glycémie et d'autoévaluation de l'alcoolémie, ainsi que des actions de prévention en la matière ou encore l'explication des effets de certains médicaments sur la conduite. Le troisième atelier sera lui mis en scène par l'association Vélonomy avec en exergue la problématique de l'utilisation du vélo dans un contexte



Des radars pédagogiques installés provisoirement

spécifique de partage de la voirie portuaire avec les autres usagers. Quant au quatrième atelier, il sera consacré aux premiers secours, animé par la Protection civile.

Les opérateurs Sarrion Global Solution et AMLP seront par ailleurs parties prenantes de cette matinée de sensibilisation pour faire découvrir le poste de conduite d'engins portuaires (tracteur poids-lourd, chargeuse et stacker).

En amont de "Cap sur la sécurité routière", trois radars pédagogiques ont été temporairement mis en place mi-avril sur les principaux axes de circulation portuaires, afin de sensibiliser les conducteurs au respect des vitesses autorisées. Le bilan de ces relevés sera communiqué le jour de l'événement.

SHIPPING DAYS

Succès amplifié !

Avec 853 participants et 62 entreprises exposantes pour l'édition Shipping Days 2024, les chiffres parlent d'eux-mêmes, à rapprocher de ceux de l'année précédente (583 participants et 40 exposants). Un bilan engageant qui confirme tout l'intérêt de ce salon d'affaires français à vocation internationale, dédié aux marchandises conventionnelles et aux colis lourds.



Organisé par le groupe Maritime Kuhn, Port Atlantique La Rochelle et l'Union Maritime La Rochelle, Shipping Days a réuni pour la deuxième année à l'Espace Encan de La Rochelle les professionnels du transport maritime et les acteurs de toute la filière : armateurs, chargeurs, affréteurs, ports et terminaux, commissionnaires et transitaires, transporteurs de colis lourds, équipementiers, porteurs de projets pour l'éolien offshore et porteurs de solutions innovantes en matière de maintenance prédictive, notamment.

Les deux journées de rencontres et d'échanges proposées par Shipping Days ont aussi été l'occasion de conférences traitant les grandes thématiques actuelles en lien avec le monde maritime : "Le marché du conventionnel, où en est-on en 2024 ?" ; "Transports rouliers : les enjeux logistiques" ; "EMR, comment se préparer au marché du flottant ?" ; "Breakbulk, l'innovation au service de la décarbonation". Autant de sujets qui représentent des enjeux majeurs pour la filière maritime française. Une filière qui pèse 97 milliards d'euros de valeur de production pour la France, comme l'a rappelé Nathalie Mercier-Perrin, présidente du Cluster Maritime Français, lors du salon.

Après deux années de succès, rendez-vous pour l'édition 2025 de Shipping Days, les 16 et 17 avril.

Plus d'infos :
<https://www.shippingdays.com/fr/>



NAVIGATION

COHABITATION PLAISANCE-COMMERCE

Des règles à respecter

Par leur différence de taille, bateaux de plaisance et jet-skis se doivent de prendre des précautions à l'approche des navires de commerce et de ne pas pénétrer dans l'enceinte maritime du Port.

Pascal Courthéoux, commandant de Port au sein de l'autorité portuaire, évoque la cohabitation entre bateaux de plaisance et navires de commerce : « Sauf circonstances exceptionnelles de danger immédiat pour un bateau de plaisance et ses passagers, l'accès aux eaux portuaires est interdit, conformément aux instructions nautiques. De plus, le Code des transports précise que les officiers de Port sont habilités à intervenir en pareille situation, le plaisancier concerné encourant d'importantes sanctions financières », indique-t-il. En mer, la prudence

s'impose également pour les plaisanciers : « Dans le chenal d'accès au Port, notamment, ils ne doivent pas couper la route aux navires de commerce qui progressent à une dizaine de nœuds. Il convient de toujours passer derrière à environ 50 mètres pour naviguer en toute sécurité. La manœuvre doit être franche afin d'être parfaitement visible depuis la passerelle du navire », poursuit le commandant. Un rappel qui n'est pas inutile à l'approche de la saison estivale, marquée par l'augmentation du nombre de plaisanciers.



Tom Coulonnier

Tom Coulonnier, chargé de mission RSE du Groupe Sica Atlantique

La responsabilité sociétale des entreprises, c'est dans l'ADN du groupe céréalier Sica Atlantique qui a souhaité appuyer et valoriser cette démarche. Depuis novembre 2023, Tom Coulonnier est chargé de son développement et sa labellisation. Un poste sur mesure pour le jeune homme sensibilisé depuis longtemps à l'écologie et à l'importance du collectif.

D'un port à l'autre. C'est l'itinéraire suivi par Tom Coulonnier. Après un stage puis un CDD au sein de la régie du Port de plaisance de La Rochelle, il a mis le cap sur La Pallice et des quais d'une autre envergure. Un changement d'échelle qui n'est pas pour lui déplaire.

Déjà en charge des projets environnementaux et de la RSE pour le Port de plaisance, il a été séduit par l'opportunité présentée par le Groupe Sica Atlantique. Un poste qui lui permet de mettre à profit son parcours et ses compétences. « J'ai découvert la RSE au cours de mes études, mais assez tardivement. Le bac en poche, j'ai d'abord intégré une école de commerce et je me suis engagé dans un cursus de commerce et management international. J'ai toujours aimé voyager, je me disais que c'était la voie idéale, se souvient-il. En troisième année, j'ai déchanté. Tout cela manquait de concret pour moi. Je comprenais que j'allais devoir travailler avec des personnes installées à l'autre bout de la planète que je ne connaissais pas, pour vendre des marchandises que je ne verrais jamais. »

Être sur la bonne voie

Issu du milieu rural, originaire du nord des Deux-Sèvres, Tom Coulonnier décide de quitter l'école de commerce et cherche un autre chemin, en accord avec sa sensibilité et ses valeurs. « J'ai découvert le master Sciences pour l'environnement à l'IAE de La Rochelle et j'ai suivi un parcours en management environnemental. C'est le meilleur choix que je pouvais faire. Je me suis senti à ma place. » Des stages et un CDD au Port de plaisance lui indiquent qu'il est finalement sur la bonne voie. Le poste créé au sein du Groupe Sica Atlantique et qu'il occupe depuis plus de six mois lui confirme.

Depuis son recrutement, les défis auxquels Tom Coulonnier doit faire face sont nombreux et ambitieux. Mais pas au point de l'effrayer, bien au contraire. « Sica Atlantique applique une démarche

RSE depuis très longtemps, naturellement, instinctivement presque, mais sans la nommer, ni la valoriser. C'est mon rôle de la formaliser et c'est très gratifiant. »

Trois piliers pour agir

Pour cela, le chargé de mission s'appuie sur les trois piliers définis par le groupe et que l'on retrouve dans toute démarche RSE : environnemental, social et sociétal. Signataire de la Charte transition écologique de la place portuaire le 31 janvier dernier, le Groupe Sica Atlantique s'est engagé bien en amont dans la mise en œuvre d'actions concrètes : réalisation d'un bilan carbone, création d'un point unique de collecte des déchets industriels issus des filiales, ou encore, pilotage d'un projet de centrale photovoltaïque pour l'autoconsommation sur les différents sites du groupe à l'horizon 2025-2026. L'humain est bien sûr au cœur de ces actions, avec notamment une réflexion concertée avec les salariés sur la qualité de vie au travail. « Nous nous appuyons sur le référentiel d'EcoVadis pour le suivi de nos performances en RSE et visons la labellisation LUCIE 26000. Cette certification prouve que la démarche RSE est réussie. »

Placé sous la direction de Christophe Vajou, secrétaire général du Groupe Sica Atlantique, Tom Coulonnier jouit d'une certaine autonomie qui lui permet d'interagir avec l'ensemble des services. « Je suis persuadé que la seule façon pour que la transition écologique fonctionne est d'emmener tout le monde avec soi. On peut écrire ce qu'on veut, définir toutes les règles possibles, si les personnes qui travaillent sur le terrain ne sont pas convaincues, rien ne changera. Ce sont aussi les premières à être impactées par les décisions. Je peux alors m'appuyer sur les différents services, comme les ressources humaines ou la QHSE⁽¹⁾. À Sica Atlantique, on sent qu'il y a une vraie volonté d'agir concrètement et durablement. »

⁽¹⁾ Qualité, hygiène, sécurité, environnement

EXPOSITION À LA MAISON DU PORT "Carte blanche à Doz"

Jusqu'au 27 juin, Doz expose huit œuvres grand format en lien avec l'univers maritime du territoire, dans le hall de la Maison du Port.

Trois de ces illustrations ont fait l'objet d'une commande spécifique de Port Atlantique La Rochelle, pour laquelle l'artiste s'est imprégné de l'atmosphère portuaire avant d'en retranscrire des éléments iconiques.

Selon un style néo-rétro qui lui est propre, Doz exprime sa sensibilité à travers des créations hautes en couleur, dans un style très affirmé qui suscite l'intérêt. Offices de tourisme, collectivités, structures privées, nombreuses sont les entités à le solliciter pour faire rayonner leur image ou leur marque. L'ABMC (American Battle Monuments Commission) ne s'y est pas trompée, en faisant elle aussi appel au talent de l'artiste et en organisant actuellement une exposition à l'Ambassade de France à Washington.

Depuis le plus jeune âge, DOZ a exploré de nombreux domaines et techniques en relation avec l'image et la création. Plusieurs années de recherches ont été nécessaires pour mettre au point son propre style graphique qui lui permet aujourd'hui d'être reconnu et de répondre à de multiples sollicitations.

Maison du Port - 141 boulevard Émile Delmas à La Rochelle. Du lundi au vendredi, de 8h00 à 12h30 et de 13h30 à 18h30.



L'Escale Atlantique

Port Atlantique La Rochelle

141 boulevard Émile Delmas
CS 70394 - 17001 La Rochelle Cedex 1
Tél. 33 (0)5 46 00 53 60

communication@larochelle.port.fr
www.larochelle.port.fr



Directrice de la publication :
Sandrine Gourlet.

Responsable de la publication :
Sarah Boursier.

Rédaction : Thierry Rambaud,
Julie Leboissetier.

Crédit photos : Thierry Rambaud,
Aurélien Marquot.

ISSN 1252 - 7963

Mise en page : Instant Urbain

Impression : Document Concept 17

